

THÉÂTRE / CONTE

BILLY LA NUIT

Compagnie Les nuits claires

Texte et mise en scène Aurélie Namur

Du 2 au 12 novembre 2020 au théâtre Dunois

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



©Christopher Titze

PISTES PÉDAGOGIQUES

- L'univers de la nuit
- La responsabilité
- Les rêves
- L'imaginaire
- La peur
- Les contes d'Andersen

Ce dossier d'accompagnement a été réalisé par le théâtre Dunois. Il propose des pistes pédagogiques à travailler en classe, avant ou après la venue à la représentation.

Les activités proposées ne sont évidemment pas exhaustives, mais n'hésitez pas à nous faire parvenir tous travaux d'élèves réalisés en lien avec le spectacle.

LE SPECTACLE

Billy va dormir seule cette nuit. Son père doit partir travailler. Mais pour sa fille, il a tout préparé : le cartable près du lit, le repas au frigo, la brosse à dent sur l'évier, et même l'histoire du soir, elle n'aura qu'à appuyer sur « play », puis elle dormira jusqu'au lendemain.

Sauf que Billy, la nuit, n'est pas seule. Un craquement, la lampe qui clignote, une chouette dehors... Sa chambre s'anime et se transforme, et laisse place à Ferme-l'oeil, un drôle de personnage qui n'avait pas du tout prévu de la croiser.

Librement inspiré d'un conte d'Andersen, Billy la nuit convie le fantastique dans une chambre d'enfant. Billy parviendra à traverser cette nuit grâce aux ressources de son imaginaire. Un éloge du courage de ces enfants qui se débrouillent seuls.

LA DISTRIBUTION

Aurélie Namur : Texte et mise en scène

Anna Zamore et Yannick Guégan : Collaboration mise en scène

Nicolas Pichot / Yannick Guégan (en alternance) et **Aurélie Namur / Clémence Viandier** (en alternance) : Jeu

Claire Eloy : Scénographie et lumière

Alexandre Flory : Création sonore

Cathy Sardi : Costumes

Quentin Charrois, Colin Lombard et Fred Gilbert : Construction décor

Bruno Matalon : Régie générale

Sarah Fourage : Collaboration dramaturgique

Izumi Grisinger : Assistante scénographie

Elisa Cornillac : Administration

Laure Desmet : Production

Suzanne Santini (Félix Diffusion) : Diffusion

NOTE D'INTENTION

“Un **désir formel** ou plutôt des désirs formels sont à l’origine de ce spectacle. J’écris souvent avec – dirais-je – une bande son dans la tête – et je souhaitais, cette fois, placer le dispositif scénique en amont de l’écriture, et au centre.

J’imaginai une situation où un personnage, seul (dans sa chambre par exemple), était aux prises avec toutes sortes de couinements, éclats de voix, craquements, toutes sortes de bruits qu’il n’identifie pas et qui ouvrent ses craintes et son imaginaire - le nôtre aussi - conviant le fantastique au cœur de la fable. En miroir à ce personnage mutique et esseulé, je souhaitais, par moments, que ce dernier quitte le plateau, laissant le spectateur seul à son tour, en tête à tête avec cette chambre donc, vide, désertée, béante. Et que, dans ce vide, dans cette absence qui appelle le retour du protagoniste, les objets se mettent à vivre.

L’enfance livrée à elle-même

C’est une situation sans doute dérangeante et porteuse de tension que celle d’une enfant, seule, dans sa chambre, la nuit, sans la présence d’un adulte.

Si le délit de « délaissement de mineur » existe, il n’y a pas de législation concernant l’âge minimum où l’on peut laisser un mineur, sans surveillance, la nuit. La loi prévoit de façon générale qu’un parent a un devoir de garde et que cette garde peut être déléguée. Ainsi, l’âge auquel un enfant peut "se garder" dépend non pas de la loi mais de plusieurs facteurs, tels son degré de maturité, la durée de l’absence du parent ou encore l’environnement dans lequel l’enfant évolue seul.

En interrogeant les adultes de mon entourage sur cette question, quelle ne fut pas ma surprise face au nombre de témoignages qui vérifient la fréquence d’une telle situation - souvent tenue secrète. Ainsi ai-je pu entendre des paroles telles que :

« Après leur divorce, ma mère a emménagé en HLM, sans connaître personne et elle dut enchaîner les 3.8 ; avec ma sœur, on passait des nuit seules, à r’garder la télé... y compris des choses qu’on n’aurait pas dû r’garder ! »

« Moi, j’me rappelle encore combien j’étais terrifié par les yeux du chat ! Mais bon, ma mère ne pouvait faire autrement, ça je l’avais bien compris, même si j’étais petit... j’avais à peine huit ans. Par la suite la voisine est venue me garder ».

« Of... moi les quelques fois où c’est arrivé, tout s’est très bien passé : mon père avait préparé un bol de Corn flakes, des bonbons et vers 21 h, il appelait au téléphone : « tout va bien mon chéri ? Allez hop ! Au lit ! Oui papa »...».

Billy la nuit est une ode à ces enfants qui se « débrouillent », sans trop en avoir le choix. A qui l’on confie des responsabilités qui ne sont pas de leur âge, et qui cherchent des ressources, dans leur imaginaire.”

Aurélie Namur

Source : Dossier artistique de la compagnie

LA COMPAGNIE

La compagnie Les Nuits Claires est fondée par Aurélie Namur en 2007 à Villeneuve les Maguelone (département de l'Hérault). Fin 2018, elle compte plus de 1000 représentations en France et près de 200 à l'étranger (Espagne, Belgique, Suisse, Luxembourg) gagnant la reconnaissance du public, des professionnels et de la presse.

Aurélie Namur est comédienne, issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, metteuse en scène et autrice (éditions Lansman).

Son théâtre se veut contemporain au sens où toutes les créations naissent d'une écriture originale, la sienne, qui met en perspective un sujet sociétal actuel (l'exil en terre étrangère, le risque nucléaire, les différents visages de l'Islam, l'épreuve du cancer). Si la narration est centrale dans les spectacles, la mise en scène vise d'abord à poser d'autres langages qui dialoguent à part égale avec les mots de la fable. Ainsi ont été convoquées successivement la chorégraphie (Et Blanche aussi, On se suivra de près, Souliers rouges), la marionnette (Mon Géant), le tissu aérien (Le voyage égaré), la musique classique et le chant arabe (Isabelle 100 visages) ou le football (Dribble!).

Les premières années, Aurélie Namur a travaillé en complicité avec la dramaturge et metteuse en scène Félicie Artaud rencontrée en Italie, lors d'un stage Européen dirigé par Pippo Delbono, avant de s'ouvrir à de nouvelles collaborations. L'une des spécificités de la compagnie réside dans le fait que ses spectacles s'adressent tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence.

Si les thématiques abordées restent sensibles, sa recherche « traverse les âges », et se doit de proposer différents niveaux de lecture pour toucher un public, de fait, diversifié.

Familière des tournées au plan national (Scènes Nationales, CDN, ATP, théâtres municipaux, Scènes Conventionnées) et européen (via un solide ancrage belge et un partenariat avec les Alliances françaises en Espagne), la compagnie compte, en une dizaine d'années, plus de 1000 représentations en Europe, touchant un public varié. Elle est reconnue par différentes institutions, dont elle a reçu des aides : DRAC (à 5 reprises), Région Ex-Languedoc Roussillon et Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, Mairie de Paris, ADAMI, Jeune Théâtre National, ARCADI et SACD Beaumarchais. En 2012 et 2013, elle a bénéficié d'une aide au fonctionnement du Conseil Général de l'Hérault et de la Région ex Languedoc-Roussillon qui ont concouru à sa structuration.

Son travail a reçu un écho singulier au printemps 2017 puisque Aurélie Namur a été « shortlistée », avec Félicie Artaud, pour la direction du TNT/CDN de Toulouse, les institutions leur signifiant ainsi une reconnaissance manifeste.

La compagnie est conventionnée par la région Occitanie.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Aurélie Namur

Je suis née en 1979, dans un minuscule village berrichon. De nature très timide, j'ai d'abord vécu dans le silence de la lecture.

Après des études d'Hypokhâgne et khâgne à Montpellier, j'entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD). Dès ma sortie en 2004, je travaille comme actrice pour le cinéma (nommée talent ADAMI 2005), la radio, et le théâtre sous la direction de Christian Benedetti, Muriel Mayette, Jean-Marie Patte, Leyla-Claire Rabih, Julien Fisera, Guillaume Vincent. En 2006, une rencontre avec Pippo Delbono lors de l'École des Maîtres agit comme un puissant déclencheur qui me mène sur le chemin de l'écriture. En 2006, je fonde la compagnie LES NUITS CLAIRES, qui a rapidement émergé.

Mon travail d'écriture tente de mettre en perspective une réalité actuelle, sensible, voir délicate. Je conte des histoires car la fable est pour moi le moyen d'aller loin dans une forme de questionnement. Je m'adresse tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Il y a sans doute un humanisme dans ma quête qui tente de prendre le spectateur / lecteur par la main, de traverser l'angoisse de l'époque ensemble en voulant croire à une issue possible. Mon premier texte, *Et blanche aussi*, sera le premier spectacle de la cie, mis en scène par Félicie Artaud, qui va tourner dans toute l'Europe. S'ensuit *Mon Géant*, récompensé au festival d'Huy 2011 (Belgique) par deux prix : Le prix d'interprétation et le coup de foudre de la presse. *Le voyage égaré* (traduit en allemand par Bettina Arlt, mis en lecture pour le festival Primeurs de Saarbrücken / radio Sarroise et la radio italienne RAI Bolzano) sera « Coup de foudre d'ARTE » au festival d'Avignon 2012 / La manufacture. *On se suivra de près* jouera en France et en Belgique. Ces deux derniers textes seront édités la même année chez Lansman, avec qui j'entame une fidélité. A partir de 2013, je réponds à de nombreuses commandes d'écriture : *Invisible body* (compagnie brésilienne de danse LASO), *Montagne, Lullinight, For Love, je suis tigre* (compagnie de danse Groupe Noces / Florence Bernad), *Lampédurève* (scène conventionnée la Grande Ourse), les chroniques des salines (feuilleton pour LR21), *Canicule et Camping sauvage* (NUITS NOIRES de France Inter/Patrick Liegibel) et *la vie comme elle va, goutte à goutte* (Scène conventionnée de Clermont l'Hérault).

Je participe en outre à des BALS LITTÉRAIRES, expérimentant ainsi l'écriture collective.

En tant que comédienne, je joue dans tous les spectacles de la cie Les Nuits claires / Agnello sauf *La femme Vautour, Le grand jour*. Pour *Mon Géant* (2009) je reçois le prix d'interprétation de la ville de Huy / Belgique. Je joue aussi pour d'autres metteurs en scène tels que Christian Benedetti, Leyla-Claire Rabih, Julien Fisera, Guillaume Vincent, Florence Bernad. Je mets en scène *Mon Géant* (2009), *Le stress de l'hippocampe* (2015) (en collaboration avec Félicie Artaud), *La femme vautour* (2012), *Le grand jour* (2014), *après la neige* (2018), salué par la presse (le monde, L'humanité) et prochainement *Notre Classe* (titre provisoire). J'enseigne le théâtre à l'étranger (Callatè Violeta pour l'ONG Aqua para la vida au Nigara, Sonia pour l'école Bembereké au Bénin).

Je mène des ateliers d'écriture à l'occasion de stages (au CDN de Montpellier) ou au sein de dispositifs tel que « Auteurs en Lycée » échelonné sur une année entière ou encore de projets européens tel que « Dans quel monde JE VIS » à l'initiative du Théâtre National de Toulouse, du Théâtre National de Bruxelles et de Compagny of angels à Londres.

Anna Zamore

Née à Paris en 1983, Anna a suivi une formation d'Arts du Spectacle à l'Université Paul Valéry (de 2001 à 2005) et a monté *Et je suis grande et forte et belle* (bouquet de monologues contemporains) dans le cadre de son Master en juin 2005.

Au cours de sa formation, elle travaille avec notamment Hélène De Bissy, Jean-Marc Bourg, Béla Czuppon, Philippe Goudard, Lila Greene. Elle continue de se former à travers des stages professionnels orientés vers l'écriture contemporaine avec Philippe Calvario (en 2011), Jean Boilot et Jean-Marie Piemme (en 2014).

En tant qu'assistante à la mise en scène elle a travaillé avec Richard Mitou sur *Les Histrions* de Marion Aubert (Cie Tire pas la nappe), avec Claire Engel (Cie Chagall sans M) sur *Vivre ! Avec Sebastien Lagord* sur *Le grand cabaret brechtien* (Cie Pourquoi pas ? Les Thelemites), *Erendira*, *Autour de Gabo* et *Monsieur de Pourceaugnac* (Cie de l'Astrolabe). Avec la Cie Les Grisettes dont elle est fondatrice, elle a monté *Sacré Silence!* de P. Dorin (2007/2009), *Lisbeth(s)* de F. Melquiot (2011), *Habillage* de Sarah Fourage (2013), *Le Groenland* de Pauline Sales (2015) et *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey (2015), pièce dans laquelle elle est également interprète. C'est la seconde fois, après *APRÈS LA NEIGE* qu'elle collabore avec la Compagnie Les Nuits Claires.

Claire Eloy

Elle travaille l'écriture dramaturgique de la lumière et de l'espace, comme un langage, tout autant nécessaire que le texte, la musique, les corps...

Son travail est influencé par les scénographes Yannis Kokkos, Robert Wilson, Aurélien Bory, Alessandro Serra et Mathieu Lorry Dupuy.

Ses créations sont tournées vers un théâtre visuel, un choix artistique qu'elle peut développer au sein de sa compagnie Plateau Neuf.

De 2013 à aujourd'hui, elle réalise les créations lumière et scénographique avec des compagnies de théâtre et de danse sur Montpellier, Lyon, Carcassonne, Toulouse et Paris. Elle collabore avec les metteurs en scène, créateurs lumière, scénographes et artistes Alain Behar, Laurence Pagès, Ariel Garcia Valdes, Dominique Borrini, Maurice Fouilhé, Christophe Mazet, Stuart Seide, Gildas Milin, Lilo Baur, Laurent Berger, Oria Puppo, Gaëtan Guérin, Mathieu Lorry Dupuy, Elodie Buisson, Frédérique Dufour... C'est la seconde fois, après *APRÈS LA NEIGE* qu'elle collabore avec la Compagnie Les Nuits Claires.

De 2011 à 2016, elle travaille à l'année sur la programmation professionnelle au théâtre de la Vignette comme technicienne plateau et lumière, ainsi qu'au théâtre Jean Claude Carrière au Domaine d'O de Montpellier, au théâtre d'O et à la Scène Nationale de Sète ainsi que pour le festival Montpellier Danse, le festival d'Avignon, le festival Printemps des comédiens, le festival Arabesques. Elle valide en 2013 un master Arts du Spectacle Etudes Théâtrales, spécialisation Scénographie à l'université Paul Valéry de Montpellier.

En parallèle elle se forme au travail de la lumière à travers différents stages et en suivant les créations de Robert Wilson, sur l'exploitation d'Einstein on the Beach au Het Muziektheatre d'Amsterdam, et au théâtre du Châtelet à Paris ainsi qu'à la Comédie Française sur la création *La tête des Autres* de Marcel Aymé mise en scène de Lilo Baur, en tant qu'assistante scénographe d'Oria Puppo, et à Montpellier avec le créateur lumière Maurice Fouilhé.

Nantho Valentine

Arrangeur, compositeur, guitariste interprète pour différents groupes musicaux (N'Faly Kouyaté, AYWA, Lovisa Samuelsson, N3rdistan, Tana & the Pocket Philharmonic, Jullian, Chozpareï...) il travaille depuis cinq ans aussi à la composition d'univers sonores.

Ainsi il rencontre le théâtre, collaborant à quatre reprises avec Groupe Noces Danse Images (Punky Marie, Lullinight, For Love, je suis tigre), les ciné concerts (Flip the Frog), ou l'illustration sonore pour Agence Receptive. C'est la cinquième fois qu'il collabore avec Aurélie Namur.

Nicolas Pichot

Comédien depuis 1996, Nicolas Pichot est formé sous la houlette d'Emmanuel Ray, au Théâtre en Pièces à Chartres (1992-1997) puis à l'Atelier Volant, atelier de formation et de recherche au Théâtre National de Toulouse dirigé par Jacques Nichet. Là, il travaille avec Julie Brochen, Catherine Marnas, Jean-Jacques Matteu. En 2001, Il intègre la Compagnie Pourquoi Pas - Les Thélémites à Montpellier et joue dans les spectacles mis en scène par Sébastien Lagord, Fred Tournaire mais aussi, en parallèle avec Richard Mitou, Hervé Dartiguelongue et Tony Cafiero.

En 2008, il crée avec Sébastien Lagord la compagnie de l'Astrolabe, où il poursuit des activités de metteur en scène : Débrayage de Rémi De Vos, Perplexe de Marius von Mayenburg et A nos Ailleurs, création collective de la Cie de l'Astrolabe.

Par ailleurs, il est intervenant en milieu scolaire depuis 15 ans (lycées, collèges, écoles primaires) et auprès d'adultes dans l'atelier de recherche et de création de la Compagnie de l'Astrolabe. Il participe aux deux prochains projets de la compagnie Les Nuits Claires : *Notre tempête* et *Billy La Nuit*.

PISTES PÉDAGOGIQUES

THÉMATIQUES

- L'univers de la nuit
- L'imaginaire
- La chambre
- La responsabilité
- L'autonomie
- Les contes d'Andersen

PROGRAMME

- Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus
- Comprendre, s'exprimer à l'oral et à l'écrit
- Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps
- Les représentations du monde et l'activité humaine
- L'écoute des bruits et du silence

DRAMATURGIE

- Conte
- Poésie
- Humour
- Théâtre gestuel

LES CONTES D'ANDERSEN :

Note de la part de la compagnie : Pour un travail d'introduction au spectacle, il est préférable de ne pas évoquer ce conte en amont. Cela peut éventuellement être fait en aval, en amont il mettrait les futurs spectateurs.trices dans une fausse attente.



L'histoire de Billy la nuit est inspiré de deux contes d'Andersen : *Petit elfe* *Ferme-l'Œil*.

L'auteur, Hans Christian Andersen, est né à Odense le 2 avril 1805, au sein d'une famille pauvre. Son père est cordonnier et meurt lorsqu'il a onze ans. Il part seul à quatorze ans chercher fortune à Copenhague. Il est tenté par le chant, le théâtre puis la danse et travaille quelque temps pour le directeur du Théâtre Royal, qui financera plus tard ses études. Dès 1822, Andersen commence à publier ses premiers textes. Il obtient son premier succès en 1831 avec *Reflets d'un voyage dans le Harz*, récit d'un voyage en Europe.

Par la suite, il écrit d'autres romans souvent autobiographiques et d'inspiration romantique, mais aussi des poèmes, des pièces de théâtre et des récits de voyage. On lui doit en outre plusieurs autobiographies, une correspondance volumineuse et un imposant Journal. Entre 1832 et 1842, il publie en brochures ses premiers courts récits merveilleux, *Contes pour enfants* (1835), qu'il ne destine pas uniquement à un public enfantin. Le succès immédiat l'encourage à poursuivre et à publier chaque année d'autres textes, *Nouveaux Contes* (1843-1848) et *Nouveaux Contes et histoires* (1858-1872).

Il écrit 164 contes, imprégnés de romantisme et associant le merveilleux et l'ironie. Loin d'imiter ses prédécesseurs dans le genre du conte (Perrault, Galland et Hoffmann, les frères Grimm), Andersen, dont le style est remarquable par l'utilisation habile et équilibrée du langage courant, des idiomes et des expressions populaires, arrive à exprimer admirablement, dans une langue très simple, les émotions les plus subtiles et les idées les plus fines, passant sans difficulté de la poésie à l'ironie, de la farce au tragique.

Ses contes mettent en scène des rois, des reines réels ou légendaires ; des animaux, des plantes, des créatures magiques (sirènes et fées) et même des objets. Parmi ses contes, les plus célèbres sont *Le Vilain Petit Canard*, *La Reine des neiges*, *Les Habits neufs de l'empereur*, *Les Cygnes sauvages* et *La Petite Sirène*.

Il meurt à Copenhague le 4 août 1875. Ses histoires, traduites en plus de quatre-vingt langues, connaissent un succès durable et inspirent des écrivains, des metteurs en scène, des réalisateurs, des chorégraphes, des sculpteurs et des peintres.

Source : France Culture

🔗 A faire en classe :

- De quel pays est originaire Andersen ?
- Sais-tu où se situe le Danemark ?
- Quelle langue parle-t-on au Danemark ?
- Connaissez-vous d'autres contes du même auteur ?

LE PERSONNAGE DE FERME L'ŒIL :

Petit elfe Ferme-l'Œil (Andersen)

L'elfe Ferme-l'œil, tous les soirs, se rend auprès des enfants, leur verse un peu de lait dans les yeux pour achever de les endormir, puis ouvre son parapluie d'images et leur raconte des rêves extraordinaires.

La compagnie s'est saisie d'un passage en particulier :

« Au-dessus de la commode il y avait un grand tableau dans un cadre doré, c'était un paysage, on voyait de vieux arbres, les oiseaux. Ferme-l'œil toucha le tableau avec sa seringue magique et les oiseaux qui étaient dedans se mirent à chanter. Et voilà que Ferme l'œil souleva Hjalmar et le plaça devant le cadre, et Hjalmar plongea les jambes dans le tableau. Il courut jusqu'au lac, prit place dans une petite embarcation qui l'attendait. Ce fut vraiment une belle promenade en bateau »

- Retrouvez le conte d'Anderson : [Une semaine du petit elfe Ferme- l'Oeil](#)
- A écouter : [Une semaine du petit elfe Ferme-l'Oeil](#)

Dans la mise en scène de *Billy la nuit*

Dans le spectacle, le personnage extravagant de Ferme-l'œil a fortement été développé, étayé, rendu comique et tendre. C'est un personnage qui permet de faire dialoguer Billy avec quelqu'un. Alors que dans le conte d'Andersen, Ferme-l'œil n'a pas de traits de caractère spécifiques, ici, il revêt deux facettes.

D'une part, le petit elfe est gai mais surtout craintif vis-à-vis de Billy. Il a peur que cette dernière ne veuille pas dormir. C'est donc un personnage comique.

D'autre part, Ferme-l'œil représente la figure de l'adulte dans le scénario. En effet, c'est celui qui vient raconter l'histoire à la petite fille, qui l'aide à s'endormir alors qu'elle est seule. Comme les adultes, il adapte le récit de ses histoires aux souhaits de l'enfant.

EXTRAIT

Voici une scène extraite du spectacle *Billy la Nuit*. Distribuer les répliques entre plusieurs élèves et, avec le texte si besoin, jouer la scène en classe.

Pour les plus petits, il est possible de faire cet exercice avec un seul élève, qui joue Billy, et lui donner la réplique.

Scène 8 : L'histoire à quatre mains

“Ferme-l’œil se retrousse les manches.

FERME L’ŒIL. – le rêve que j’avais prévu pour cette nuit...

BILLY. – ça n’est pas un cauchemar au moins ?

FERME L’ŒIL. – Arrrr ! Ne m’interromps pas ! C’est pas du tout un cauchemar, c’est le rêve de Billy la nuit.

BILLY. – Billy la nuit ?

FERME L’ŒIL. – Chut ! Car Billy la nuit luit sur la lune. C’est très beau car le nom de Billy ’est le nom d’un des cratères de la lune.

BILLY. – (elle se redresse) Tu sais Ferme-l’œil, moi je n’aime pas trop les histoires poétiques.

FERME L’ŒIL. – Arrrr ! Ne m’interromps pas ! Billy luit la nuit.

La petite fille retourne dans la couette. Ferme l’œil se gratte la tête pour réfléchir.

BILLY. – Je préfère les histoires vraies.”

Source : dossier artistique de la compagnie

LA NUIT & LES RÊVES

Andersen s'appuie sur de nombreux écrits lorsqu'il invente le personnage de Ferme l'Œil. Le Marchand de Sable est également un personnage célèbre dans les contes. Traditionnellement, il rend visite aux enfants à leur coucher et leur verse du sable dans les yeux pour qu'ils s'endorment et fassent de beaux rêves.

Dans la mythologie grecque, Morphée est le dieu des rêves. Le personnage serait, selon certains écrits, le fils de d'Hypnos, divinité du sommeil, et de Nyx, divinité de la nuit. Morphée est souvent représenté comme une femme aux ailes de papillon, mais en fait, c'est un garçon ! Dans la mythologie grecque, Morphée, dieu des rêves, est l'un des mille fils d'Hypnos, le dieu du sommeil, et de Nyx, la déesse de la nuit. Il est souvent représenté par un jeune homme tenant d'une main un miroir et de l'autre, des pavots soporifiques (des plantes qui font dormir). Il donne le sommeil en touchant une personne avec ses pavots. Il lui donne également des rêves pour la nuit. Les bras étant symbole de sécurité mais aussi de force, on comprend pourquoi « tomber dans les bras de Morphée » désigne une personne qui dort profondément.

Quelques représentations de Morphée :



Pierre-Narcisse Guérin (1774-1833), Morphée et Iris, 1811, huile sur toile, 251 x 178 cm, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage, www.hermitagemuseum.org



Jean-Antoine Houdon (1741-1828), Morphée, 1777, sculpture, marbre, 36 x 70 x 35 cm, Paris, musée du Louvre, cartelfr.louvre.fr

A faire en classe :

- Si tu pouvais appeler Morphée avant de t'endormir, quel rêve voudrais-tu lui demander ?
- En s'aidant du dictionnaire, les enfants peuvent expliquer ces différentes expressions ou compléter celles qui ne sont pas entières.

S'endormir comme une fleur : s'endormir facilement.

Dormir à poings fermés : dormir très profondément.

Dormir sur ses deux oreilles : dormir tranquille, en toute sécurité.

Dormir comme un loir : dormir beaucoup, comme ce petit animal.

La nuit porte conseil : aller dormir et laisser notre cerveau se reposer pour qu'il trouve des solutions à tous nos problèmes le lendemain.

Le sommeil du juste : quand on n'a rien à se reprocher, on se sent bien et on peut s'endormir tranquille.

S'endormir comme une masse : le sommeil nous « tombe dessus » et nous « assomme » comme le ferait un grand coup de massue ou de marteau.

Le sommeil est la moitié de la santé : si on dort bien, on est en bonne santé. Si on dort mal, on a deux fois plus de risques d'être malade.

Ne pas fermer l'œil de la nuit : c'est ne pas réussir à s'endormir, rester éveillé ou faire des cauchemars.

Le rêve est le gardien du sommeil : parce que la phase des rêves se trouve au début et à la fin du train du sommeil. C'est un peu comme le chef de gare qui donne le signal pour le départ ou l'arrivée du train. Et puis, les rêves nous protègent, nous font grandir et réfléchir. Une autre expression liée au sommeil, par exemple : « *Le marchand de sable est passé* ».

Source : http://www.reseaucanope.fr/piècesjaunes/fileadmin/user_upload/cahiers_pedagogiques/2017/2017_cahier_pedagogique_corrige.pdf

A faire en classe :

De nombreux artistes, à toutes les époques, ont représenté le sommeil dans des dessins, des tableaux, des sculptures... En classe vous pouvez découvrir leurs œuvres d'art et créer pour chacune un nuage de mots qui semble correspondre au mieux à ce qui est représenté.

Cette activité peut précéder une projection et un échange orale sur la description des œuvres.

1. Klimt (1862-1918), Danaé, 1907, huile sur toile, 77 x 83 cm, collection privée. www.klimt.com, rubrique « Gallery », puis « Women »



2. Joaquín Sorolla y Bastida (1863-1923), Mère, vers 1895-1900, huile sur toile, 125 x 169 cm, Madrid, Museo Sorolla. www.mecd.gob.es, rubrique « Colecciones », puis « Colecciones del museo », « Acceso al catálogo », « Ingreso de colecciones », « Reproducción de fondos », « Préstamo de obras »



3. Salvador Dali (1910-1964), Le Sommeil, vers 1937, huile sur toile, 51 x 78 cm, collection privée.www.salvador-dali.org



Pour la petite explication, Salvador disait à propos de cette œuvre « *J'ai souvent imaginé et représenté le monstre du sommeil comme une lourde tête géante avec un corps filiforme soutenu en équilibre par les béquilles de la réalité. Lorsque ces béquilles se brisent, nous avons la sensation de "tomber". La plupart de mes lecteurs ont expérimenté cette sensation de tomber brusquement dans le vide, juste à la minute où le sommeil va les gagner complètement. Réveillés en sursaut, le cœur agité par un tremblement convulsif, vous ne vous doutez pas toujours que cette sensation est une réminiscence de l'expulsion de l'accouchement.* »

La sensation de tomber brusquement en rêve se nomme plus exactement la « secousse hypnique » ou encore « sursaut du sommeil » qui est un sursaut avec contraction soudaine des muscles qui arrive à l'endormissement.

4. Henry Fuseli (1741-1825), Le Cauchemar, exposé en 1782, huile sur toile, 1210 x 1473 x 89 mm, The Detroit Institute of Arts.www.tate.org.uk/whats-on/tate-britain/exhibition



5. Vincent Van Gogh (1853-1890), La Méridienne ou la Sieste (d'après Millet), décembre 1889- janvier 1890, huile sur toile, 91 x 73 cm, Paris, musée d'Orsay. www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees



© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

🔗 A faire en classe :

Vous pouvez dans un premier temps discuter avec eux sur le sujet.

- D'où viennent les rêves ?
- Pourquoi fait-on des rêves ?
- A quoi ça sert ?
- Comment faire pour réaliser de jolis rêves ?

Observez l'illustration ci-dessous. Est-ce une bonne manière de se préparer à dormir ? Quelles règles faut-il respecter pour bien s'endormir et faire de beaux rêves ?



Source : www.ljourlactu.com / illustration de Jacques Azam © Milan Presse.

Pour bien s'endormir et se préparer à un sommeil réparateur, il ne faut pas faire comme le personnage de ce dessin.

Quels peuvent être les règles à suivre pour bien s'endormir ?

- Il faut éviter les écrans de toutes sortes qui excitent le cerveau et les yeux ; (Selon une étude de l'Inpes, les jeunes de 11 à 15 ans dorment de moins en moins. Le temps consacré aux écrans grignoterait sur le temps de sommeil.)
- Il faut se mettre bien au chaud dans un lit confortable pour relâcher les muscles et les tensions de la journée. Quand on est petit, on peut avoir besoin de son doudou ;
- Il faut aussi se détendre l'esprit, penser à des choses douces, se sentir calme. On peut lire un peu pour s'évader et oublier les soucis de la journée ;
- Quand c'est vraiment l'heure de s'endormir, il faut éteindre la lumière.

Vous pouvez visionner la vidéo très bien faite de [A quoi ça sert de dormir ?- 1 jour,1 question.](#)

🔗 A faire en classe :

Au tour des enfants de représenter l'univers du sommeil et des rêves !

- Pour illustrer les règles présentées ci-dessus, à votre tour de dessiner ou de décrire une bonne situation d'endormissement (en vous inspirant des œuvres vus ci-dessus par exemple ou sous forme de BD)
- Les enfants peuvent également dessiner un de leur rêve.

🔗 A faire en classe :

Dans la même lignée que les exercices vus précédemment, les enfants peuvent raconter leur rêve sous forme de récit. En effet, les possibilités narratives qu'offrent les rêves sont immenses : que l'on parte d'authentiques rêves réellement rêvés ou de rêves littéraires à vocation prémonitoire. L'intérêt du rêve pourrait cependant résider dans la question de la cohérence : comment dire, comment rendre intéressant, comment construire, comment donner l'illusion de l'incohérence, de l'inachevé, du bizarre ?

LA MISE EN SCÈNE & LA PARTITION SONORE DU SPECTACLE :

Le premier quart du spectacle se déroule dans un silence prégnant. On voit la fillette, seule, muette, vivre et être aux prises avec les bruits mystérieux ou effrayants de sa chambre. De plus, à trois reprises, elle quitte sa chambre pour rejoindre d'autres pièces – laissant ainsi le plateau vide, béant tandis que le spectateur, esseulé, perçoit alors les bruits de ses actions. La partition sonore est centrale dans l'ouverture de la pièce - pour les spectateurs comme pour le personnage, et l'imaginaire de tous s'ouvre selon les sons perçus.

L'apparition de Ferme - l'œil introduit le burlesque, le gag, la musique. Sa gestuelle, chorégraphiée, obéit aux mêmes codes à l'œuvre dans les films muets. Les quelques paroles de la fillette agissent comme les pancartes des films muets. Il pourrait être intéressant que les enfants voient un film muet – *the Kid* ou *le cirque* - source d'inspiration majeure de la mise en scène.

La fillette seule, qui parle peu. Pourtant souvent on comprend ce qu'elle ressent. Dans la vie, nous ne nous exprimons pas seulement par des mots. Nous faisons des gestes, des mimiques, qui renforcent ce que nous voulons dire.

Parfois aussi, quand il nous manque des mots, nous nous exprimons par des gestes, pour nous faire comprendre. Surtout depuis que nous avons des masques ?

Ainsi, il n'y a pas de mots durant une partie du spectacle, mais y a-t-il du silence pour autant ? Le silence existe-t-il ?

L'art du muet a inspiré la compagnie pendant les répétitions. Dans le cinéma muet, où les personnages ne parlent pas et jouent uniquement par leurs attitudes et les expressions du visage. Quand on a besoin de mots, il y a des pancartes. Le spectacle ressemble un peu à un film muet. Comment au théâtre, on peut faire comprendre une situation, un sentiment, un caractère par une attitude, une expression, une manière d'être et de se déplacer.

A faire en classe :

Familiarisation avec le langage gestuel :

Vous pouvez travailler sur l'expression des émotions grâce à des gestes et des mimiques (colère, peur, amour, dégoût, surprise, félicité). Chaque élève trouve un geste pour chaque émotion, voir même action (marcher avec curiosité, reculer avec déception, sauter de joie, d'impatience...). Les spectateurs doivent deviner l'émotion.

Puis par petits groupes, les participants miment les séquences gestuelles qu'ils ont trouvées sur une musique.

Réaction : qu'est-ce que cela provoque ? une même action selon différents sons ? Différentes actions sur la même phrase musicale... Introduction de la notion de décalage. De ne pas illustrer...

Source : Dossier pédagogique de la compagnie.

La monoparentalité et l'indépendance :

Le spectacle présente une petite fille et son père, c'est ce qu'on appelle une famille monoparentale. On parle de famille monoparentale lorsqu'un enfant vit avec un seul de ses parents. Cela peut être soit à la suite d'une séparation, soit parce que le papa ne l'a jamais reconnu soit parce que son autre parent est décédé. Il peut aussi s'agir d'un enfant adopté par un(e) célibataire.

Aujourd'hui un enfant sur quatre vit avec un seul de ses parents, c'est assez commun.

Dans le cas de *Billy la nuit*, cette situation demande à l'enfant de se prendre en charge seule une nuit, tout en étant accompagnée par les consignes de son père.

Avez-vous déjà expérimenté ce genre de situation ?

Vous pouvez discuter avec les enfants de leur autonomie au quotidien.

Par exemple rester seul(e) à la maison ou faire les trajets seul(e) :

- Êtes-vous déjà resté(e) seul(e) une nuit ?
- Qu'est-ce que vous faites de façon autonome ?
- Vous arrive-t-il de faire des trajets de façon autonome ?

- Quels ont été vos ressentiments ?
- Vous sentez-vous libres ? Apeurés ?

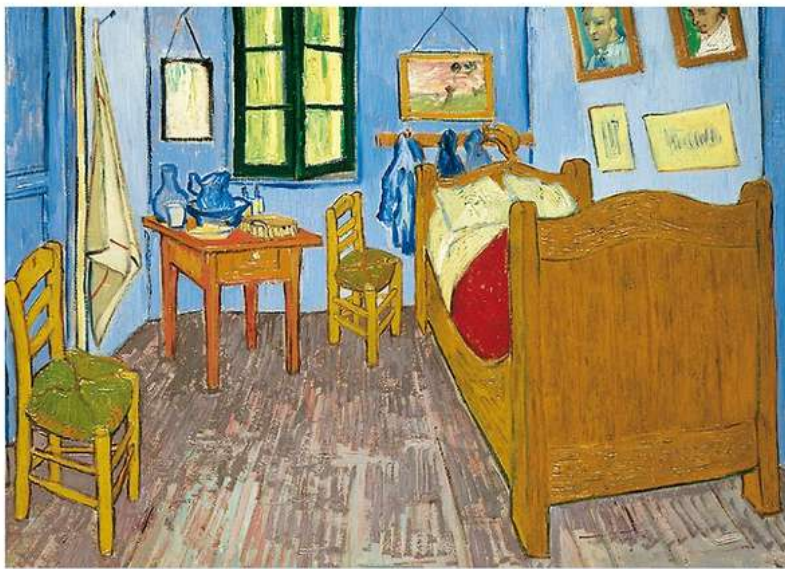
LA CHAMBRE :

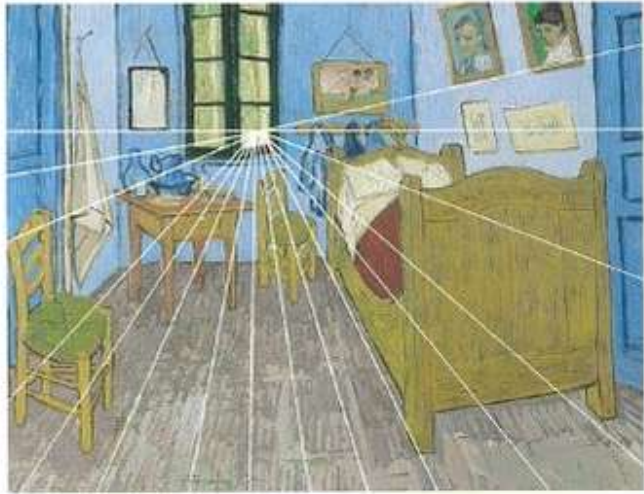
Dans *Billy la nuit*, la chambre de la petite fille s'anime, s'empie de bruits bizarres et de mouvements inquiétants.

- Vous pouvez demander aux enfants de représenter leur chambre idyllique, en imaginant comment pourrait-elle s'animer la nuit en fonction de leurs rêves.
- Que se racontent tes jouets et petits objets de ta chambre lorsque tu n'es pas là ou que tu t'endors ?

Les œuvres présenter dans l'activité « La nuit & les rêves » peuvent être une source d'inspiration. Vous pouvez également leur parler du film *Toy Story*, un monde où les jouets s'animent (cf. piste pédagogique). Pour aborder les différentes techniques de représentation d'une pièce à vivre, vous pouvez vous appuyer sur deux tableaux de deux artistes peintres : Vincent Van Gogh et Matisse.

Des peintres comme Vincent Van Gogh on peint leur chambre. Cet artiste a choisi comme sujet sa chambre dans la « maison jaune », où il installe son atelier, puis loge à partir du 17 septembre 1888. Ce tableau est une peinture à l'huile utilisant beaucoup les couleurs jaune et bleu qui sont des couleurs plutôt chaudes et vives.





Lignes de fuites

Pour donner l'impression de profondeur, Van Gogh a dessiné en grand le bas du lit ainsi que la chaise de gauche. Puis tout devient de plus en plus petite. Il y a beaucoup de lignes, comme celles du parquet ou du lit. Elles se rejoignent toute au même point, au bord de la fenêtre. C'est ce qu'on appelle la ligne de fuite et cela donne un effet de perspective.

Un autre artiste très connu a représenté son atelier : Matisse. Cette fois-ci c'est la couleur rouge qui est utilisée de façon dominante. A la différence de l'œuvre de Van Gogh, Matisse ne joue pas avec la perspective et la profondeur de la pièce, au contraire. Les aplats de couleur rouge et un traitement négatif de la ligne (orange sur fond rouge et non noire), le tableau devient bi-dimensionnel, il supprime la profondeur.



Henri Matisse – L'atelier rouge (1911) 181 x 219,1 cm New York, MoMA

- Van Gogh préfère le vert, jaune et bleu, et aime jouer avec les perspectives. Matisse choisi qu'une seule couleur et supprime l'effet de profondeur.
Au tour des enfants de représenter leur chambre en s'appuyant sur les techniques des deux artistes peintres.

APRES LE SPECTACLE

A faire en classe

Trouver les différences entre l'histoire qu'ils ont découverte sur scène et le conte. Il peut s'agir :

- des personnages
- de l'époque et des lieux où se déroule l'action
- de l'action en elle-même
- des objets

-Par ailleurs, quels sont les éléments que l'on retrouve dans les deux versions ?

-Quels sont les éléments du spectacle qui n'existaient pas à l'époque où Andersen a écrit le conte ?

Après avoir effectué ces comparaisons, proposez aux élèves de choisir un conte dont ils se souviennent, et de le réécrire à leur façon, comme si l'histoire se passait aujourd'hui !

LE CONTE

Un conte moral est une histoire imaginaire qui transmet une morale : sa conclusion est présentée comme une vérité générale, un exemple à suivre, un modèle à garder en mémoire. Il s'adresse à la communauté et vise à instruire le lecteur, en lui indiquant le bien et le mal.

Tandis que le conte traditionnel met généralement en scène des personnages surnaturels, le conte moral peut présenter des personnages plus vraisemblables, mais toujours en respectant la structure du conte : un récit fictif, assez bref, raconté au passé, d'un style assez simple pour être accessible à tous.

Il a souvent pour cadre principal le monde des Hommes, ou bien son décor le symbolise, de manière à ce que le message qu'il véhicule puisse être transposé à la vie des Hommes.

A faire en classe :

Quelle est la morale de Billy la nuit ?

Connaissez-vous d'autres types de récits porteurs d'une morale ?

RESSOURCES PEDAGOGIQUES

PROPOSITION DE LECTURES

Lire et écrire des contes

Lire et écrire des contes propose aux enseignants d'organiser plusieurs séquences de travail en expression écrite avec pour objectif principal de rendre l'enfant capable de rédiger un texte narratif en respectant la logique interne du récit.

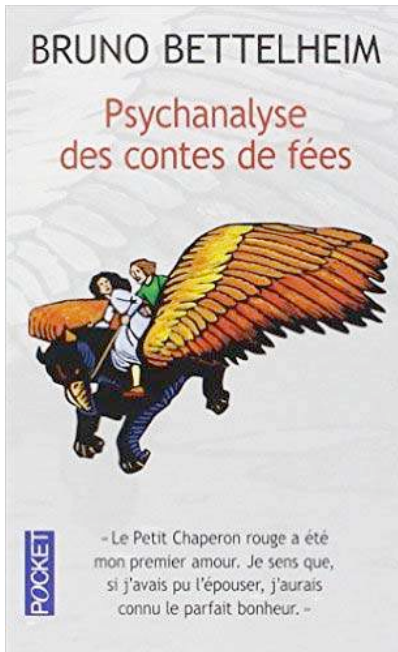


Le petit elfe Ferme l'Œil, H.C. Andersen

A partir de 6 ans

Ferme-l'oeil est un elfe, et un dieu des rêves. Il n'y a personne au monde qui sache raconter autant de belles histoires que lui. Le soir, il rend visite à un petit garçon, Jahmal, pour lui raconter 7 histoires merveilleuses, pour chaque jour de la semaine : le lundi, Jahmal voit les lettres sur son cahier d'écriture faire de l'exercice pour se tenir droites. Et le jeudi, il s'infiltré sous le parquet pour assister au mariage de deux souris... Un enchantement !

Psychanalyse des contes de fées



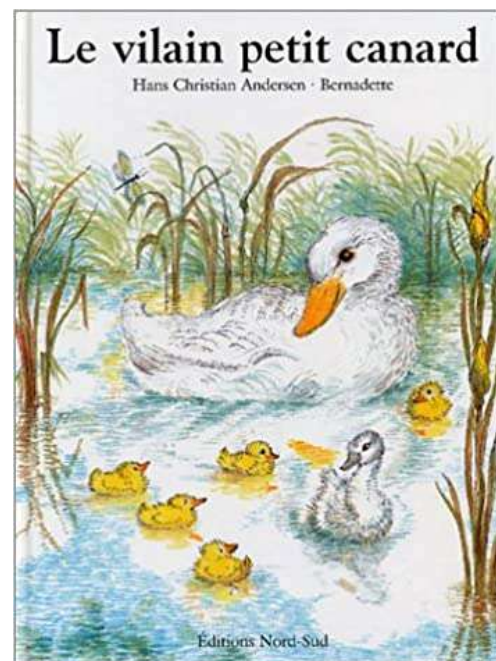
Les contes de fées ne traumatisent pas les jeunes lecteurs, ils répondent de façon précise et irréfutable à leurs angoisses, les informant des épreuves à venir et des efforts à accomplir. Tel est le postulat de ce livre majeur où Bruno Bettelheim nous éclaire sur la fonction thérapeutique de ces contes pour enfants et adolescents. Grâce à cet ouvrage, illustré d'exemples tirés d'un patrimoine sans âge, des Mille et Une Nuits aux frères Grimm, de Cendrillon à Blanche-Neige et à la Belle au bois dormant, nous n'avons plus le même regard sur ces contes de fées qui offrent aux enfants une chance de mieux se comprendre au sein du monde complexe qu'ils vont devoir affronter.

Le vilain petit canard, h.c. andersen (1842)

A partir de 5 ans

Comment un vilain petit canard gris deviendra un magnifique cygne blanc.

Rejeté de tous parce qu'il est différent des autres, un petit canard trouvera, après de terribles aventures, le bonheur auprès de ses véritables frères, les cygnes.





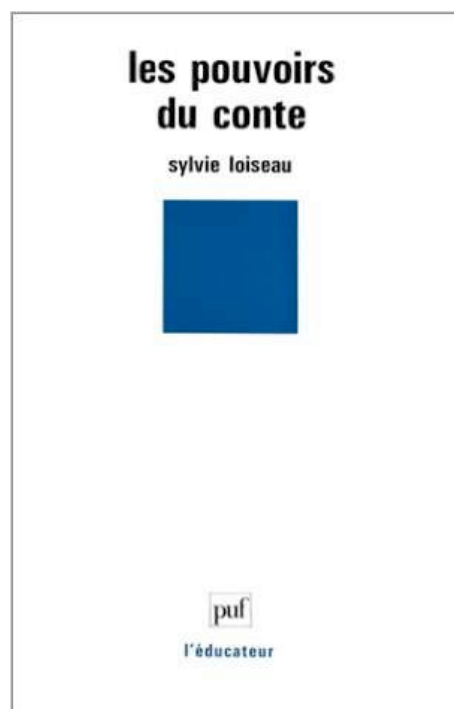
La petite fille aux allumettes, H.C. Andersen (1845)

A partir de 7 ans

La veille du Jour de l'an, une fillette marche pieds nus dans le froid et la neige. Elle tient serrées contre elle des allumettes soufrées. Tout à leurs préparatifs de fête, les gens ont oublié de lui en acheter aujourd'hui. Ils sont pressés de rentrer chez eux pour réveillonner et se régaler de mets succulents. La petite fille craque une de ses précieuses allumettes pour tenter de se réchauffer un peu. Puis une autre...

Les pouvoirs du conte

Les contes sont initiation, incitation, totales à l'humain. De par leur diversité : contes merveilleux, contes de sagesse, contes étiologiques, contes d'animaux, de pas leur abondance et de par leurs origines : contes scandinaves, bretons, océaniens, maghrébins, tibétains, ils ouvrent à une foisonnante compréhension du monde. C'est à la redécouverte de cette richesse que les lecteurs sont conviés ici : identification des racines historiques du conte, exploration de l'éventail des savoirs et savoir-faire déroulés, mais aussi



Vivre le conte dans sa classe

Le conte est un outil d'apprentissage extraordinaire pour l'enfant. Il lui permet de s'ouvrir au monde et de nourrir son imaginaire. Voilà pourquoi il constitue une source précieuse d'exploitations pédagogiques pour les éducateurs et les enseignants. Vivre le conte dans sa classe propose de découvrir le conte, en particulier : ses origines et son évolution au fil du temps ; son rôle dans le développement de l'enfant sur les plans social, psychologique, intellectuel et culturel ; des genres littéraires connexes : le mythe, la légende et la fable ; l'art de raconter pour séduire l'enfant ; nombre d'activités et pistes d'exploitation pour le préscolaire et les 1er, 2e et 3e cycles du primaire ; des suggestions de contes, selon l'âge, les thèmes et les activités. Ce guide propose, d'une manière simple et originale, des activités interdisciplinaires qui, en plus de susciter la découverte et le plaisir de la lecture, favoriseront le développement des compétences transversales et l'acquisition de connaissances chez l'élève.



Alice au pays des merveilles Trad. de l'anglais par Jacques Papy, illustrations de John Tenniel. Folio Junior Édition Spéciale, (N° 437) (1998), 5,20 €



Cette histoire est celle du rêve d'une jeune fille, mais ces merveilles ne sont pas forcément celles que l'on croit. Alice se voit continuellement rétrécir et grandir, comme un passage de l'enfance à l'âge adulte. Les personnages qu'elle croise plus qu'elle ne les rencontres, le Lapin Blanc, le Lièvre de Mars, la Reine, le Chat-du-comté-de-Chester ou la Simili-Tortue, objets autonomes et animaux bavards, se suivent dans une absence de logique qui est celle du rêve, ou celle du cauchemar. Tout en jouant sans cesse, le texte raconte aussi comment, en doutant du monde, Alice progressera dans sa recherche d'elle-même.

PROPOSITIONS DE FILMS & VIDÉOS



Bonne nuit les petits, Michel Manini (1962-1973)

A partir de 3 ans

Un ours rend visite à deux enfants chaque soir avant leur coucher. Il s'enquiert de leur journée, de leurs soucis ou leur raconte une histoire et, avant de regagner son nuage, leur dit « Bonne nuit les petits, faites de beaux rêves ! » alors qu'une poignée de sable doré tombe en pluie sur les enfants endormis. L'ours repart sur un petit nuage au son d'une mélodie jouée au pipeau par le Marchand de sable.

Le chant de la mer, Tomm Moore (2014)

A partir de 6 ans

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite soeur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la Sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.



Toy Story de John Lasseter

Quand le jeune Andy quitte sa chambre, ses jouets se mettent à mener leur propre vie sous la houlette de son pantin préféré, Woody le cow-boy. Andy ignore également que chaque anniversaire est une source d'angoisse pour ses jouets qui paniquent à l'idée d'être supplantés par un nouveau venu. Ce qui arrive quand Buzz l'éclair est offert à Andy. Cet intrépide aventurier de l'espace, venu d'une lointaine galaxie, va semer la zizanie dans ce petit monde et vivre avec Woody d'innombrables aventures aussi dangereuses que palpitantes.



Maman, j'ai raté l'avion ! de Chris Columbus

Les McCallister décident de s'offrir un petit voyage à Paris pour les fêtes de fin d'année. Le grand départ se fait de manière un peu précipitée et les parents oublient leur plus jeune fils, Kevin âgé de neuf ans, à la maison. Pour ce dernier, c'est un réel bonheur d'être seul, mais sa tranquillité ne va pas durer longtemps.